

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes

ISSN-L: 2521-2125
ISSN-P: 3006-8541

Numéro 18
Juin 2025

RIGES

www.riges-uao.net



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATIONS INTERNATIONALES



ADVANCED SCIENCE INDEX

<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact Factor: 1,3

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

Kouamé Firmin KOSSONOU, Akoua Assunta ADAYÉ, Kiyofolo Hyacinthe KONÉ <i>Adaptations des riziculteurs face aux contraintes agricoles dans la région de l'Agnéby-Tiassa (sud de la Côte d'Ivoire)</i>	9
HASSANE KAKA Ibrahim <i>Contribution de la géomatique dans la résolution des problèmes d'inondation dans la ville de Tahoua, Niger</i>	32
Cheldon-Rech NKALA-KOUTIA, Guerchinie Vardhelle E. NKOUNKOU, Christ Charel NZIHOU-TSIMBA <i>Technologies de l'environnement : cartographie des têtes d'érosion et analyse de l'efficacité des méthodes antiérosives face aux risques environnementaux dans le quartier Nkombo à Brazzaville (R. Congo)</i>	53
Thomas Mathieu DIABIA <i>Disponibilité en eau potable et observation de l'hygiène des mains dans la ville de Bouaflé (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	77
Abdoul Aziz DOUBLA 1 <i>Migrations hydriques et gestion collective des eaux souterraines, une crise cachée dans le bassin versant du Mayo-Tsanaga (Extrême-Nord Cameroun)</i>	93
BALOUBI Makodjami David <i>Gouvernance du foncier urbain à Akpro-Missérété (Sud-Est du Bénin) : enjeux et perspectives</i>	118
KOUA-OBA Jovial <i>Condition de vie et résilience des étudiants migrants à Brazzaville</i>	136
Labaly TOURE, Moussa SOW, KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Mouhamadou Lamine Diallo <i>Analyse spatiale de la typologie et des modes de résolution des conflits fonciers dans les régions de Kaolack et Kaffrine (Centre du Sénégal)</i>	153
KONÉ Diaba, ZUO Estelle épouse DIATE, KOFFI Brou Émile <i>Problématique d'accès aux structures sanitaires publiques dans l'espace rural et urbain de la sous-préfecture de Bouaké (Centre, Côte d'Ivoire)</i>	172

Assane DEME, Frédéric BATIONO,	
<i>L'exploitation des périmètres maraîchers dans la commune de Tenado au Burkina Faso : entre contraintes de gestion de l'eau et stratégies d'adaptations des usagers</i>	189
Konan Norbert KOFFI, Affoué Sonya ALLA, Tchan André DOHO BI	
<i>Aménagement des périphéries urbaines et déterminants de l'insuffisance des infrastructures et équipements de base à Katiola (Centre-Nord Côte d'Ivoire)</i>	210
SIP Sié Jean Pierre	
<i>Les enjeux de la décentralisation en Côte d'Ivoire : Quelle stratégie de gestion des problèmes environnementaux par les autorités municipales de la ville de Bouna ?</i>	228
DONFACK Olivier	
<i>Résilience énergétique et autonomie locale : le recours au solaire comme stratégie d'adaptation dans la ville de Bafoussam (Ouest-Cameroun)</i>	243
BAKANA Adachi Larissa	
<i>Mode de vie et santé des enfants en milieu défavorisé : cas des quartiers Case- Barnier, Itsali, Massina et Moutabala de l'arrondissement 7 Mfilou en république du Congo</i>	263
BROU Hokouassi Kouassi Juste	
<i>Les bâtiments logistiques dans la structuration spatiale en zone portuaire à Abidjan</i>	277
AUBIN BEFRUDE SESSOMISSOU ADJAKIDJE, GBODJA HOUEHANOU FRANÇOIS GBESSO, SEDAMI IGOR ARMAND YEVIDE, GILDAS N'DIKOU IDAKOU, CAROLLE AVOCEVOU-AYISSO, ADANDE BELARMAIN FANDOHAN	
<i>Connaissances et perceptions des populations locales sur les usages, la valorisation et l'introduction de <i>Ritchiea capparoides</i> (andrews) britten dans les espaces verts urbains au Bénin</i>	301
DJENAISSSEM NAMARDE Thierry, AHOLOU Coffi Cyprien, NYONKWE NGO NDJEM Marie Louise Simone, ALLARANE Ndonaye	
<i>Analyse de l'habitat dégradé dans les quartiers anciens d'Aného au Togo</i>	320
BOKO Nouvêwa Patrice Maximilien, GOLO BANDZOUZI Alphonse Cédrique Bienvenu, DARE Gamba Nana, VISSIN Expédit W., HOUSSOU Christophe Sègbè, BŁAŚEJCZYK Krzysztof	
<i>Evaluation de l'impact du bioclimat humain sur la prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de 0 à 5 ans à Godomey (Abomey-Calavi, Bénin)</i>	341
BOULY SANE, Tidiane SANE, Cheikh FAYE	
<i>Potentiel hydrique et usages de la ressource en eau dans le bassin-versant d'Agnak (Basse Casamance méridionale, Sénégal)</i>	359

ATOUNGA Macy Rick, PAKA Etienne, BERTON-OFOUEME Yolande <i>Vendeurs et consommateurs des médicaments de la rue dans l'arrondissement 9 Djiri (Brazzaville, République du Congo)</i>	375
SANGARÉ Nouhoun, GBOCHO Yapo Antoine, AFFORO Guy Matthieu Ettien <i>Implications socio-économiques et spatiales du déploiement de la SOTRA dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	396
Robert NGOMEKA, Clémence DITENGO, Dyvin Gloire Horis NKODIA <i>Les déterminants d'occupation des zones à risques dans l'Arrondissement 7 Mfilou-ngamaba à Brazzaville (République du Congo)</i>	416
KRAMO Yao Valère <i>Analyse des facteurs incitatifs et répulsifs de recours aux centres de sante conventionnels dans la ville de Katiola (Centre Nord de la Côte d'Ivoire)</i>	430
KOUTCHICO Patrice, GBENOU Pascal <i>Les systèmes alimentaires territorialisés : une alternative durable aux systèmes agroindustriels ?</i>	452
KOUASSI Charles Aimé, KOUAKOU Kouakou Philipps, KAMBIRE Bèbè <i>Impacts environnementaux du fumage de poissons sur le front lagunaire Ebrié d'Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)</i>	468
Florence BEIBRO AKA, SILUÉ Tangologo, YAPO Florence <i>Le commerce des vivriers dans les petits marchés et l'autonomisation des femmes dans la ville de Korhogo</i>	491
MIFOUNDU Jean Bruno, OKOUYA Claver Clotaire <i>La précarité dans le quartier périphérique de Simba-pelle à Talangai-Brazzaville (République du Congo)</i>	506
LINGUIONO Chelmyh Duplosin <i>Commercialisation des poissons d'eau-douce frais par les commerçants détaillants sur le marché dédragage à Brazzaville (République du Congo)</i>	520
Salé ABOU, Yakouba OUMAROU <i>Déterminants de l'adoption des variétés de cultures résistantes à la sécheresse dans la région semi-aride de Kibwezi au Kenya</i>	538
KOUAKOU Kan Rodrigue, TRA Bi Zamble Armand, DEMBELE Malimata <i>Systèmes de culture du palmier à huile et de l'hévéa et transformation du paysage dans les départements de Bongouanou et d'Arrah (Centre-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	555

Tcheutchoua Tchendji Céline, Mediebou Chindji <i>Dynamiques urbaines et mutations socio-spatiales dans la ville de Bafoussam-Cameroun</i>	568
KOFFI Guy Roger Yoboué <i>Femme et vivrier dans un contexte de redynamisation de l'économie des ménages ruraux dans la sous-préfecture de Katiola</i>	583
Kanga Konan Victorien <i>Le port d'Abidjan, un Hub port sur le Côte Ouest Africaine ?</i>	597
KONE Tanyo Boniface, AYEMOU Anvo Pierre, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo, KOUASSI Kouamé Sylvestre <i>Quartiers périphériques à Bouaké (Côte d'Ivoire) : entre difficultés d'assainissement et risques environnementaux et sanitaires, cas du quartier Maroc</i>	615
DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien, DIARRASSOUBA Bazoumana <i>Les centres de santé de la ville de Yamoussoukro sous l'emprise d'une gestion mitigée des déchets biomédicaux</i>	628
BRISSY Olga Adeline, KOUASSI Yao Privat, OURA Ahou Tatiana, KOUASSI Konan <i>Malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et résilience des mères dans le District Sanitaire de Bouaké Nord-Est (Centre, Côte d'Ivoire) dans un contexte de reconstruction post-crise</i>	644
Banto Fernand PEYENA, Yéboué Koissy Stéphane KOFFI, Joseph P. ASSI-KAUDJHIS <i>Filière manioc et autonomisation économique des femmes dans les villages de la sous-préfecture d'Adiaké</i>	658
Djiby SOW, Dimitri Samuel ADJONOHON, Tatiana MBENGUE, Cheikh Samba WADE, Madoune Robert SEYE, Derguène MBAYE, Moussa DIALLO, Lamine NDIAYE Pablo De ROULET, Jean Claude MUNYAGUA, Jérôme CHENAL <i>Jeunes et fractures numériques à Saint-Louis (Sénégal) : entre inégalités territoriales, vulnérabilités sociales et dynamiques d'adaptation</i>	677
Jean SODJI, Pierre OUASSA, Renaud Jean-Eudes Tundé MITCHOZOUNOU, Euloge OGOUWALE <i>Vulnérabilité de l'agriculture paysanne face aux événements hydro-climatiques dans la commune de Bonou au sud du Bénin (Afrique de l'Ouest)</i>	691
Louis G. SOHE, Euloge OGOUWALE, Placide CLEDJO <i>Régime hydrologique et processus d'eutrophisation de l'écosystème aquatique du lac Nokoué au sud du Bénin</i>	715
OKA Koffi Blaise <i>Prévalence du paludisme chez les exploitants de bas-fonds à Tiémékro (Centre-Est, Côte d'Ivoire)</i>	732

LA PRECARITE DANS LE QUARTIER PERIPHERIQUE DE SIMBA-PELLE A TALANGAÏ-BRAZZAVILLE (REPUBLIQUE DU CONGO)

MIFOUNDOU Jean Bruno

Docteur en géographie urbaine,

Université Marien Ngouabi, (Congo-Brazzaville) ;

Email : bmifoundou@yahoo.com / mifdacy@gmail.com

OKOUYA Claver Clotaire

Maitre de conférences, Géographie,

Université Marien Ngouabi, (Congo-Brazzaville),

Email : klokouya@gmail.com

(Reçu le 15 mars 2025 ; Révisé le 30 Avril 2025 ; Accepté le 31 Mai 2025)

Résumé

Brazzaville, capitale de la République du Congo, connaît une croissance urbaine très rapide et le mouvement intense de colonisation des espaces périphériques peu aménagés se double d'une dégradation des rares infrastructures et équipements de base dans les quartiers périphériques, à l'exemple de Simba-pelle. Situé au nord de Brazzaville, dans l'arrondissement 6 Talangaï, ce quartier se caractérise par des difficultés majeures de ses habitants à accéder aux services sociaux de base (soins, éducation, eau, électricité), à un habitat décent et à un réseau d'assainissement et de transport modernes. Du fait de son relief et de la fragilité du sol sablonneux, le quartier est exposé à de fréquentes catastrophes naturelles (érosion, inondations, ensablement) et au dysfonctionnement de réseaux de services à population qui font dégrader les conditions de vie de celle-ci. L'objectif visé par la présente étude est de montrer les facettes de la précarité de la vie des populations de ce quartier. Pour ce faire, outre la recherche documentaire, la recherche est basée sur une enquête sur le terrain, à partir d'un échantillon de 150 ménages identifiés de façon aléatoire dans le quartier. Les résultats de cette étude montrent que les populations de Simba-pelle sont confrontées aux problèmes d'accès aux infrastructures et équipements de base. En effet, 70% de ménages ne sont pas abonnés à la congolaise des eaux ; 79% déversent les eaux usées domestiques à l'air libre. Pour endiguer ce phénomène, les pouvoirs publics, avec l'appui des partenaires multilatéraux, notamment la Banque mondiale, tentent de promouvoir les opérations de restructuration des quartiers précaires.

Mots clés : Quartier précaire, Talangaï, Simba-pelle, Congo-Brazzaville.

PRECARITY IN THE SIMBA-PELLE OUTLYING DISTRICT TALANGAÏ- BRAZZAVILLE (REPUBLIC OF CONGO)

Abstract

Brazzaville, capital of the Republic of Congo, is experiencing very rapid urban growth and the intense movement of colonization of poorly developed peripheral spaces is coupled with a deterioration of the few basic infrastructures and equipment in the peripheral districts, the example of Simba-pelle. Located in the north of Brazzaville, in the district 6 Talangaï, this neighborhood is characterized by major difficulties for its residents in accessing social services basic (healthcare, education, water, electricity), to decent housing and to a sanitation and health network modern transport. Due to its relief and the fragility of the sandy soil, the district is exposed to frequent natural disasters (erosion, floods, silting) and to malfunctioning of population service networks which cause the living conditions of this one. The objective of this study is to show the facets of the precariousness of the lives of populations of this district. To do this, in addition to documentary research, the research is based based on a field survey, based on a sample of 150 randomly identified households in the neighborhood. The results of this study show that the populations of Simba-pelle are faced with problems of access to basic infrastructure and equipment. In fact, 70% of households do not subscribe to Congolese water; 79% discharge domestic wastewater in the open air. To stem this phenomenon, the public authorities, with the support of partners multilaterals, including the World Bank, are trying to promote operations restructuring of precarious neighborhoods.

Keywords: Precarious neighborhood, Talangaï, Simba-pelle, Congo-Brazzaville.

Introduction

Pendant des siècles, les villes ont été magnifiées, glorifiées comme des lieux d'émancipation, de modernité et de progrès par excellence. De nos jours, dans plusieurs villes du monde, notamment dans les pays en développement, naissent et se développent des quartiers précaires où sévissent la misère, l'insécurité et les interrogations sur le futur. Selon Granotier, « dans les ceintures de misère qui entourent les grandes villes du tiers monde, plus de 200 millions d'êtres humains vivent dans des conditions concentrationnaires. Leur environnement ? Des ruelles boueuses flanquées de baraques en planches, tôles et matériaux de récupération. Leurs aspirations ? Assurer une maigre pitance à des enfants faméliques, se protéger d'une éviction policière toujours possible, survivre au jour le jour » (B. Granotier, 1980, p.7).

Tout le monde est d'accord du constat : l'urbanisation non maîtrisée engendre plusieurs conséquences impactant négativement le cadre de vie des populations urbaines.

Le Congo qui connaît une urbanisation rapide sous l'effet conjugué de l'accroissement naturel et de l'exode rural n'est pas épargné de ce constat. Brazzaville, sa capitale, est confrontée à des problèmes considérables, notamment : une très forte croissance démographique, une modalité d'urbanisation marquée par l'étalement urbain plutôt que la densification, les lotissements diffus et irréguliers, les difficultés des pouvoirs publics à maîtriser l'urbanisation et à financer la production et l'entretien des services urbains de base, ce qui laisse des milliers de personnes mal logées, précarisées voire exclues. Autant des situations qui ont entraîné une multiplication et un développement important des quartiers insuffisamment pourvus de services urbains de base. L'éradication, le réaménagement, la réhabilitation in situ ou la restructuration de ces quartiers précaires constitue un défi pour un développement urbain durable, la lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales. Ceci est d'autant plus important et urgent que l'on sait que le Congo est devenu un pays de citadins avec un taux d'urbanisation d'environ 60% (J.B. Mifoundou et C.C. Okouya, 2024, p. 3).

Au moment où Brazzaville connaît une urbanisation rapide et non maîtrisée, les quartiers précaires se multiplient. Les populations de ces quartiers, dont celles de Simba-pelle, sont confrontées aux problèmes d'accès aux infrastructures et équipements de base, exposées aux catastrophes naturelles (érosions, inondations et ensablement). Pour mieux cerner les problèmes de précarité dans le quartier périphérique de Simba-pelle, l'étude tente de répondre à la préoccupation suivante : Quels sont les problèmes de précarité auxquels est confronté ce quartier périphérique de Brazzaville ?

1. Présentation de la zone d'étude

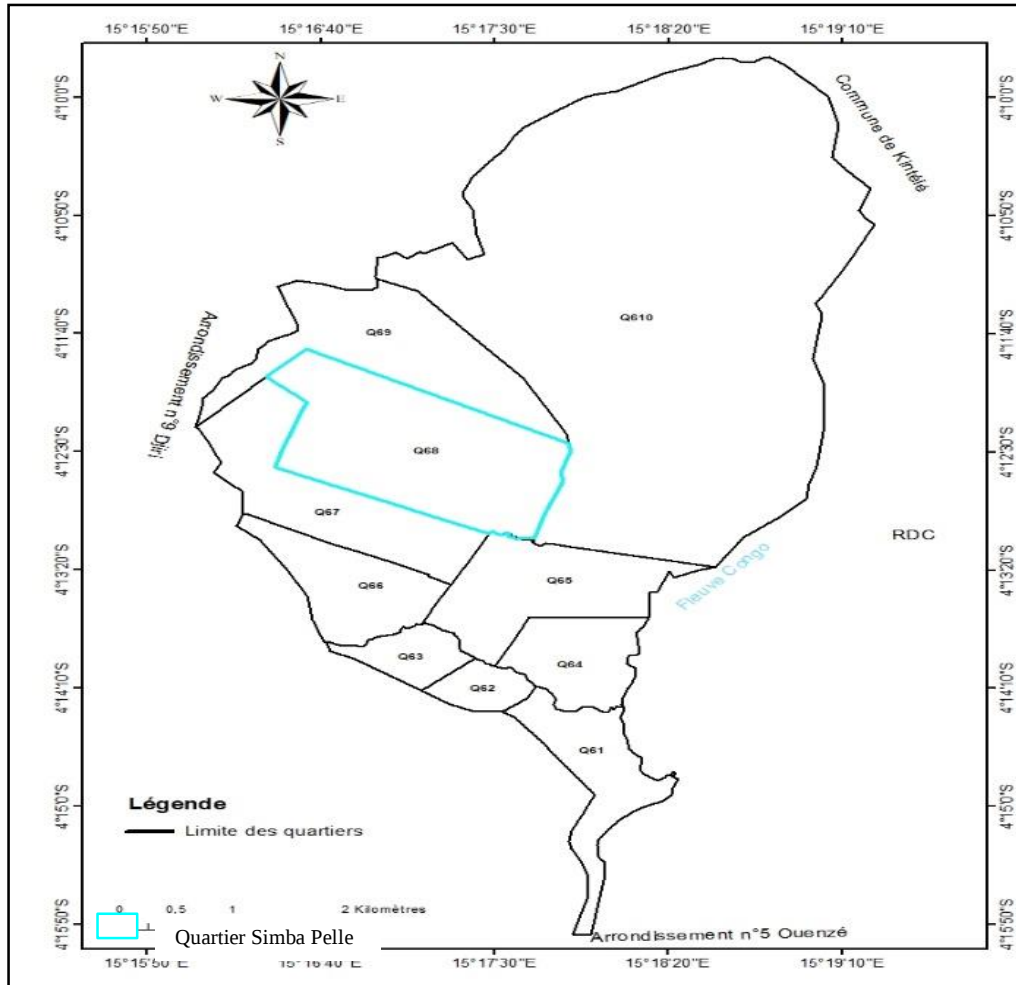
Simba-pelle est un quartier bâti sur le flanc et basfond d'une colline sablonneuse. Le climat y est de type tropical humide. Les précipitations sont plus ou moins importantes l'année. La végétation est constituée de savanes, d'arbustes et d'arbres fruitiers.

Sa population est estimée à 38 833 habitants (19 055 hommes et 19 778 femmes). Il est limité au Nord par le quartier Maman Mboulé (Q69) ; au Sud-Ouest par le quartier Gaston Lenda (Q67) ; au Sud-Est par le quartier Joseph Ngobali (Q65) ; à l'Est par le quartier Ngamakosso (Q610).

Au plan administratif, le quartier fait partie d'un plus vaste ensemble, l'arrondissement 6 Talangaï, totalisant une population estimée en 2023 à 390 459 habitants dont 192 992 hommes et 197 467 femmes, et sa superficie modifiée couvre 19,33 km², soit 1.933 ha et subdivisé en 10 quartiers répartis comme suit : quartiers 601 Mpila, 602 Intendance, 603 Texaco Tsiémé, 604 Fleuve Congo, 605 Joseph Ngobali, 606 Champ de Tir, 607 Gaston

Lenda, 608 Simba-pelle, 609 Maman Mboulé et 610 Ngamakosso (Figure 1). Les limites actuelles de l'arrondissement sont définies par la loi 10-2011 du 17 mai 2011.

Figure 1 : Situation du quartier Simba-pelle dans l'arrondissement 6 Talangai à Brazzaville



Source : Données municipales, septembre 2022

2. Méthodologie

Pour réaliser cette étude, l'approche méthodologique adoptée est basée sur la recherche documentaire, l'enquête de terrain, l'utilisation du matériel de travail, le traitement et l'analyse des données.

2.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire a été menée dans les bibliothèques, sur internet et dans les administrations publiques (Mairie de l'arrondissement 6 Talangai, Mairie centrale de

Brazzaville, les Ministères des transports, de la santé et de la population, de la construction et de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire).

2.2. Enquêtes de terrain

Les enquêtes de terrain ont consisté à administrer un questionnaire auprès des chefs de ménages qui vivent dans ce quartier et qui sont directement concernés par la précarité afin de recueillir les données relatives à l'accès aux services sociaux de base.

Le choix des enquêtés s'est porté sur les chefs de ménage ou la maîtresse de maison. En l'absence de ces derniers, un membre du ménage âgé de 18 ans minimum est interrogé.

En tenant compte du temps et des moyens financiers à notre disposition, l'échantillon choisi (choix raisonné) pour réaliser cette étude est de 150 ménages, identifiés de façon aléatoire dans le quartier.

2.3. Entretiens

Les entretiens ont été menés auprès des personnes ressources, notamment chez le chef du quartier, les infirmiers des centres de santé, les directeurs des écoles publiques et privées, les chefs de blocs, les chefs de ménages, les vendeurs et autres individualités. Au cours de ces entretiens, nous avons longuement discuté de la gestion quotidienne des problèmes que les populations rencontrent. Les échanges occasionnels avec les jeunes nous ont permis de nous faire une idée de leurs préoccupations et de leurs attentes en exprimant un vœu que : « *La puissance publique leur vienne en aide* ».

2.4. Matériel de travail

Pour la collecte, le traitement et l'analyse des données de terrain, les logiciels Microsoft Word, Microsoft Excel et SPSS ont été utilisés. La réalisation des cartes s'est faite à l'aide du Logiciel Arc Gis. Un appareil photo numérique a été utilisé pour la prise de vues sur le terrain.

3. Résultats

3.1. Causes de peuplement du quartier Simba-pelle

A Brazzaville, la problématique de l'accès aux infrastructures et équipements de base, aux logements décents par les populations défavorisées des quartiers précaires est directement liée à la question foncière. Le besoin croissant d'avoir un lopin de terre pour prétendre mieux vivre s'aggrave au fil de temps. Ce qui conduit les populations à occuper des sites impropres à la construction. Les migrations résidentielles comptent parmi les causes de la croissance spatiale de la ville de Brazzaville. Ce sous point analyse l'origine

géographique des ménages installés dans le quartier périphérique de Simba-pelle et les motifs de leur déplacement. L'enquête montre que les ménages installés dans le quartier Simba-pelle proviennent majoritairement des quartiers centraux et péricentraux de la ville (42%), plutôt que de la campagne et autres villes du pays (27%) ou des quartiers du même arrondissement (31%). Il est intéressant de connaître les raisons qui motivent les ménages habitant les quartiers centraux et péricentraux à les quitter pour s'installer à la périphérie (planche 1).

Planche 1 : Origine géographique des enquêtés et motifs de migration

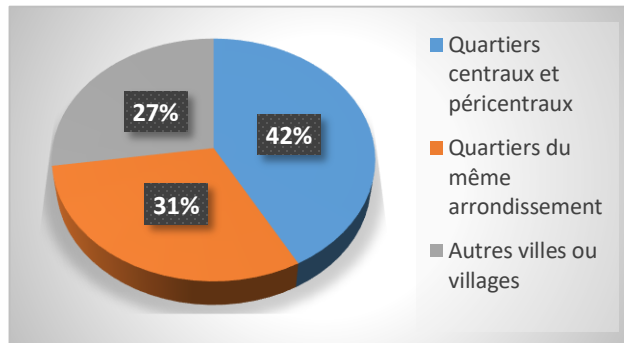


Figure 2 : Répartition des enquêtés selon l'origine

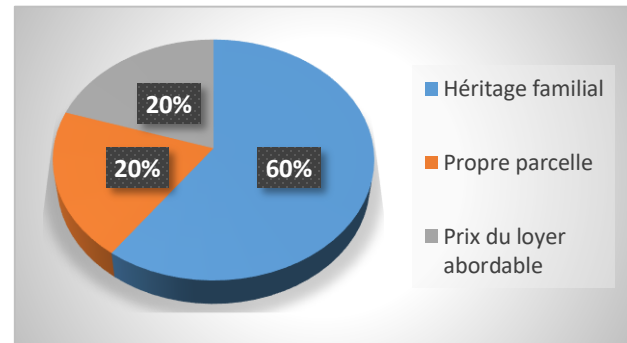


Figure 3 : Motifs de migration dans le quartier Simba Pelle

Source : Enquête personnelle, septembre 2022

Le peuplement du quartier Simba-pelle est donc avant tout le résultat des migrations intra urbaines, autrement dit la conséquence de la relocalisation des ménages ayant vécu auparavant dans les quartiers anciens.

L'analyse des motifs de migration des ménages brazzavillois vers les quartiers périphériques montre que l'héritage familial, la recherche des logements à faible prix et le désir de devenir propriétaires constituent les principaux motifs de déplacements. Ces trois raisons ont poussé respectivement 60%, 20% et 20% des ménages à habiter le quartier Simba-pelle.

3.2. Typologie d'habitations au quartier Simba-pelle

À Brazzaville, le développement rapide et non maîtrisé de la ville notamment dans les quartiers périphériques peut être justifié par les besoins accrus des citoyens en logements. La satisfaction de ce besoin vital passe par l'occupation à un rythme effréné des espaces non aedificandi de la part de certaines populations défavorisées à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Le quartier périphérique de Simba-pelle est une parfaite illustration de cette démarche. Sa morphologie se caractérise par un développement anarchique et dense de l'habitat. Les enquêtes menées dans ce quartier nous permettent

d'affirmer que la typologie des habitations varie suivant la situation sociale du chef de ménage. On note des habitations de divers standings liés aux matériaux de constructions utilisés (Planche 2). Cette diversité des matériaux de construction est aussi valable pour les murs de clôture. En effet, 90,66% des constructions sont réalisées en matériaux durables (briques aggllos) contre 9,34% en matériaux non durables (tôles, planches, etc.). Toutefois, les constructions ne sont pas adaptées au réchauffement climatique. Car, construite en majorité avec les briques agglomérées, les habitations ne tiennent pas compte de la chaleur générée par la hausse de la température.

Planche 2 : Typologie des habitations dans le quartier Simba Pelle



Habitation de bon standing



Habitation de bas standing



Habitation précaire

(Prise de vue : J.B. Mifoundou, mars 2025)

La question du logement est liée à la problématique foncière se caractérise, entre autre, par un manque de cohérence entre le système moderne de réglementation foncière et le droit coutumier. Ce dernier donne le droit aux propriétaires coutumiers d'aménager et de lotir en lieu et place de l'administration, souvent en méconnaissant les règles d'urbanisme et d'aménagement. Celles-ci ne sont pas souvent appliquées lors de la création du foncier urbain, notamment dans les quartiers périphériques. Le quartier Simba-pelle s'est formé sans plan de lotissement ou d'aménagement approuvé par l'autorité compétente. Les statuts d'occupation du sol très fragiles pour ceux qui s'y sont installés. Simba Pelle se développe généralement sur les zones inconstructibles (bas-fond et flanc d'une colline sablonneuse), exposant les habitations aux catastrophes naturelles (planche3).

Planche 3 : Habitations victimes des phénomènes naturels



Construction menacée par l'érosion, rue Boya, Simba Pelle



Habitation engloutie par le sable, rue Andzounou, Simba Pelle

Prise de vue : J.B. Mifoundou, 2022

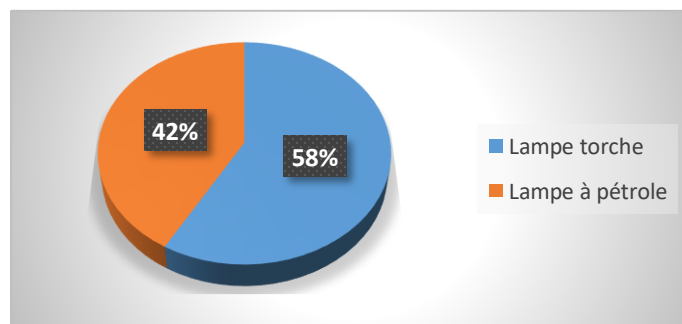
Dans ce quartier, une majorité de constructions ne disposent pas de permis de construire. En effet, 10 ménages seulement, sur 150 enquêtés, sont détenteur de permis de construire soit 140 ménages n'en disposent pas. Pour ce qui est du statut d'occupation du sol, seulement 1,33% des ménages enquêtés disposent d'un titre foncier, le reste des ménages, soit 98,67%, ne détiennent que des titres précaires (attestation de vente, avis d'appréciation, permis d'occuper, etc.).

3.3. Les difficultés d'accès à l'électricité et à l'eau au quartier Simba-pelle

3.3.1. Le difficile accès à l'électricité

Source du développement, l'électricité en République du Congo est fournie par l'Energie Electrique du Congo (E2C). Cette énergie est d'autant plus importante que l'objectif 7 des ODD prévoit garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable. Cependant, s'alimenter en électricité au quartier Simba-pelle est devenu une préoccupation majeure pour les ménages enquêtés. Le branchement se fait à des coûts très exorbitants empêchant ainsi les ménages défavorisés d'accéder à ce bien. Pour les ménages qui en bénéficient, ils déclarent la mauvaise qualité d'électricité fournie par la société. Celle-ci se caractérise par des délestages à répétition, des factures en forme de surenchère, des pertes d'aliments en conservation dans des foyers et l'absence de l'éclairage dans les artères publiques. L'enquête de terrain sur le nombre des abonnés dans l'aire d'étude montre que 65% des enquêtés ont un branchement, soit 35 % n'en ont pas. Celle menée sur les moyens d'éclairage utilisés par les non abonnés à la société E2C donne les résultats ci-après (Figure 4).

Figure 4 : Différents moyens d'éclairage utilisés par les non abonnés à la société E2C



Source : Enquête personnelle, septembre 2022

3.3.2. Le difficile accès à l'eau de La Congolaise Des Eaux (LCDE)

Fournir une eau saine et salubre a toujours suscité des enjeux et des querelles multiples pour les sociétés humaines. Pourtant, la surface de la terre est recouverte à 70% d'eau. Malgré cette abondance à l'échelle planétaire, de fortes inégalités caractérisent l'accès à

l'eau pour les besoins de l'Homme qui se sont diversifiés au fil du temps. Depuis sa « domestication » en lien avec la croissance démographique et spatiale, l'eau a subi de profonds bouleversements dans son essence. De cette diversité d'eau, née de ces dynamiques sociales et techniques, c'est surtout l'accès à une « eau potable » ou de « qualité améliorée » grâce à des procédés techniques modernes qui constitue le défi de notre ère. Il est souvent dit que « l'eau c'est la vie », cette assertion confirme l'importance primordiale de cette ressource. Cependant, l'accessibilité à l'eau potable n'est toujours pas totale et permanente dans des nombreux pays au monde. Toutefois, des efforts sont consentis au niveau international et national afin de résoudre tant soit peu le problème d'accessibilité à l'eau potable.

Cependant, s'alimenter en eau de LCDE au quartier Simba-pelle est une préoccupation majeure pour les ménages enquêtés. Le branchement se fait à des prix élevés empêchant ainsi les ménages à faible revenu d'accéder à ce bien. Pour les ménages qui en bénéficient, ils fustigent la mauvaise qualité d'eau fournie par la société LCDE. Celle-ci contient parfois des résidus impropres à la consommation. Il arrive des jours où l'eau fournie, avec délestage, par la société LCDE contienne des dépôts avec une couleur douteuse. Pourtant, ne dit-on pas que l'eau potable est incolore, inodore et sans saveur ?

Il est important de souligner que le difficile accès à l'eau de la société LCDE au quartier Simba-pelle peut être justifié par la morphologie du site, forte pente, au sol sablonneux dans les tourments des érosions hydriques, jadis déclarée zone non aedificandi par les documents d'urbanisme de 1980. Selon l'enquête de terrain, 70% de ménages ne sont pas abonnés à la société LCDE, soit 30% seulement des abonnés. Les non abonnés font recours à diverses sources d'approvisionnement suivant la planche 4.

Planche 4 : Quelques statistiques sur l'eau

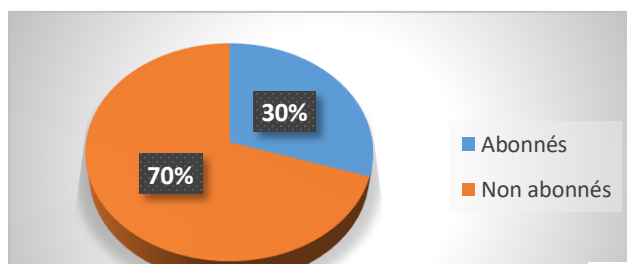


Figure 5 : Abonnés et non abonnés à LCDE

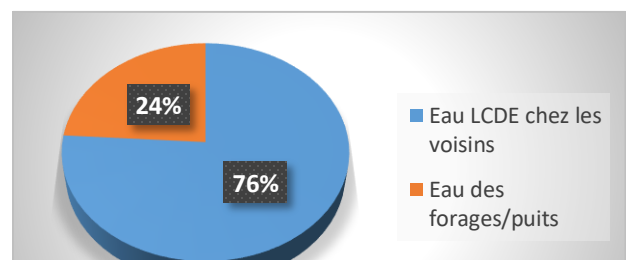


Figure 6 : Sources d'approvisionnement en eau pour les non abonnés à LCDE

Source : Enquête personnelle, septembre 2022

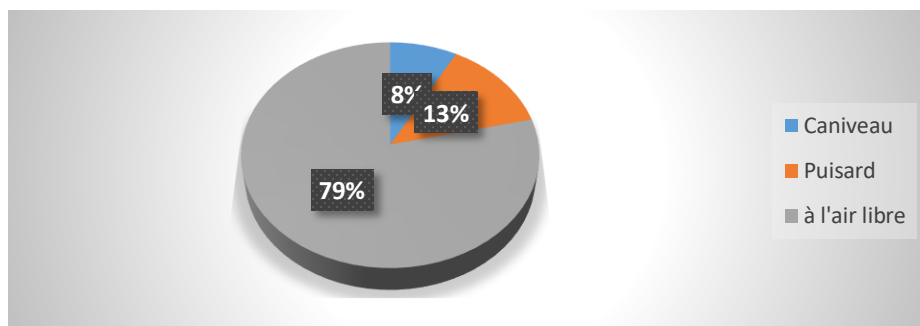
3.4. Le difficile accès aux services d'assainissement

3.4.1. La gestion des eaux domestiques

L'absence ou l'insuffisance de services urbains de base caractérise les villes congolaises. A Brazzaville, il n'existe quasiment pas de réseau collectif d'évacuation des eaux usées domestiques. Deux systèmes d'évacuation se juxtaposent sur l'ensemble de la ville en fonction de l'ancienneté ou de la situation des quartiers. Le mode d'assainissement existant dans la plupart des quartiers est de type individuel. Ce sont les fosses septiques en puits perdus, les puisards, les rues et les caniveaux qui sont utilisés pour l'évacuation des eaux usées.

En effet, 79% des ménages enquêtés déversent les eaux souillées à l'air libre (dans la rue, la cour de la parcelle). Ces eaux transforment certaines rues en véritable rigoles ou cloaques où s'échappent des odeurs pestilentielles nuisibles à la santé humaine. Ce mode d'évacuation malsain est dû à un manque de prise de conscience de la part des populations, mais aussi à l'absence d'un réseau d'évacuation des eaux usées engageant ainsi la part de responsabilité des gouvernants. L'évacuation des eaux usées domestiques par caniveaux ne représente que 8%. Il est à souligner qu'il n'existe quasiment pas de caniveaux fermés dans le quartier Simba-pelle. Les ménages ayant des puisards ne représentent que 13% (figure 7), taux jugé faible au regard de l'évacuation à l'air libre, pourtant ce mode est plus hygiénique que les précédents. Ce faible taux peut s'expliquer par les faibles moyens financiers que dispose le propriétaire de la parcelle, la mauvaise gestion de son revenu ou par un manque de volonté de sa part.

Figure 7 : Principales modes d'évacuation des eaux usées domestiques



Source : enquêtes personnelles, septembre 2022.

Somme toute, les résultats obtenus concernant les pratiques de gestion des eaux usées domestiques dans les quartiers enquêtés montrent que le système de tout à l'égout est quasi inexistant, la gestion des eaux usées constitue un véritable problème qui devrait interpeller la conscience des gouvernés et des gouvernants.

3.4.2. La gestion des ordures ménagères

La multiplication des dépotoirs dans l'arrondissement n°6 Talangai est source de développement de nombreuses maladies dues à un environnement pollué. Il s'agit principalement des diarrhées et du paludisme. La méthode utilisée pour se débarrasser des ordures ménagères à Simba-pelle reste l'enfouissement, le brûlis, l'accumulation à l'air libre (dépotoirs sauvages) et les ramasseurs privés. D'après l'enquête de terrain, ces méthodes représentent respectivement 10% ; 13 % ; 65% ; 12% des ménages enquêtés (Planche 5).

Planche 5 : Principaux modes d'évacuation des ordures ménagères et dépotoir sauvage



Figure 8 : Principaux modes d'évacuation des ordures ménagères

Dépotoir sauvage dans la rue
 Andzounou, quartier Simba Pelle

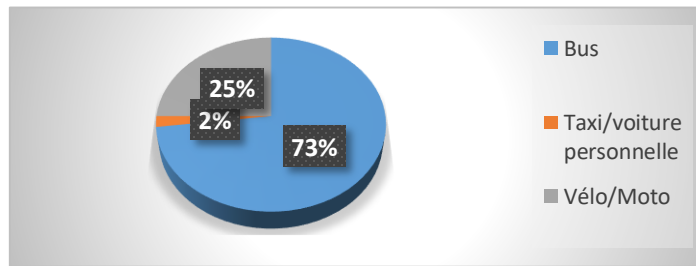
Source : enquêtes personnelles, septembre 2022

3.5. La question de mobilité urbaine

Les milieux urbains sont des territoires de rencontre entre plusieurs personnes et des zones d'échanges de biens et d'accès aux différents services urbains. Ceci suppose un fréquent mouvement dans l'espace et dans le temps. Ce mouvement est caractérisé par la mobilité qui est une aptitude à atteindre différents points de l'espace et à entreprendre les activités qui sont dispersées ici et là. La mobilité en milieu urbain est donc l'ensemble des déplacements qui s'effectuent à l'intérieur d'une agglomération. Entendons par déplacement, l'action pour une personne de se rendre d'un lieu à un autre dans un temps donné en utilisant un ou plusieurs modes de transport pour y réaliser une activité.

A Simba-pelle, toutes les routes sont presque en mauvais état. Les principaux moyens de transport utilisés sont les bus, les taxis, les voitures personnelles, les motos à deux roues et la marche (Figure 9).

Figure 9 : Principal moyen de transport motorisé utilisé par les chefs de ménages



Source : enquêtes personnelles, septembre 2022.

La figure 9 montre les principaux moyens de transport motorisé empruntés par les chefs des ménages. 73% des ménages utilisent les bus (transport en commun), 25 % des ménages se déplacent à l'aide des motos à deux roues. Les taxis et voitures personnelles ne sont empruntés que par 2% des enquêtés.

4. Discussion

Un nombre important des travaux ont abordé le problème de précarité dans les quartiers périphériques de Brazzaville. Pour C. Ditengo et al. (2018, p.176), les méthodes d'occupation spatiale, les conditions de vie, l'incidence des problèmes environnementaux sur les populations ne cessent de se poser avec acuité dans les quartiers périphériques d'Itsali et de Case Barnier à l'ouest de Brazzaville. Dans ces deux quartiers, les populations n'ont pas l'accès facile à l'eau potable, aux services sociaux de base, à l'électricité, aux transports en commun, etc. M. Pain (1979, p.17) ; P. Vennetier et A. Auger (1980, p.35), considèrent que la croissance spatiale se fait grâce à des conditions physiques (morphologie du site) adaptées.

Dans les quartiers périphériques de Brazzaville, l'utilisation des dépotoirs sauvages, des ravins, des poubelles et parcelles abandonnées reste, pour l'instant, l'une des solutions fiables utilisées par les ménages pour se débarrasser de leurs déchets. De même, en République du Cameroun, F. Charnay (2005, p.167) met l'accent sur la ville de Yaoundé, qui ne cesse de rencontrer les mêmes problèmes dans la gestion des ordures ménagères.

Cependant, Pripod (2006, p.22) et H. Nzoussi (2014, p.66), mettent en relief l'incessante croissance démographique de la ville de Brazzaville ainsi que ses conséquences sur l'empreinte écologique. Tous réclament, néanmoins, la mise en place d'une politique environnementale adéquate afin de créer dans ces quartiers des conditions de vie humaines appréciables par tous.

Nonobstant les variables utilisées dans cette étude pour analyser la précarité des ménages, il en existe d'autres. En effet, l'urbanisation accélérée et non contrôlée de la ville entraîne

l'éparpillement de l'habitat à travers la ville (l'habitat planifié ou administré ainsi que l'habitat auto-construit à l'occidental). De même, la majorité des habitations de l'agglomération urbaine de Brazzaville ne tiennent pas compte de la nature du climat, précisément de la chaleur et de la ventilation (P. Moundza, 2021, p.54).

Pour J.P. Nicolas (2012, p.27), le premier niveau d'appréciation de la vulnérabilité des ménages concerne les aspects de mobilité quotidienne, donc en rapport avec les dépenses de transport des ménages. Plusieurs travaux portant sur la mobilité indiquent que l'accès à l'automobile conditionne une meilleure intégration sociale. L'automobile est ainsi prise comme élément de base pour le calcul du seuil de vulnérabilité des ménages, à travers deux critères : l'accès ou non à la voiture et, pour les ménages disposant d'une voiture, le budget consacré à son entretien et à l'achat du carburant. En considérant la mobilité quotidienne, notamment les déplacements contraints pour le travail et les études, et les différences de revenus entre les ménages, il est possible d'établir un seuil de vulnérabilité potentielle. Celui-ci détermine le niveau de taux d'effort à partir duquel, la situation peut être jugée potentiellement risquée pour les ménages en cas de hausse des coûts des transports.

Conclusion

La croissance urbaine à laquelle Brazzaville est confrontée connaît des proportions inédites par son ampleur et par sa rapidité. Celle-ci s'est traduite sur le plan spatial par l'extension de la ville ; sur le plan démographique par l'augmentation du nombre de ses habitants. Cette situation n'a cependant pas été suivie par la construction des équipements et infrastructures de base. En effet, Simba-pelle connaît un aménagement inégalitaire. Les populations vivant dans ce quartier se sentent abandonnées à elles-mêmes, faute d'équipements nécessaires pour résoudre leurs problèmes comme ceux ayant trait à l'assainissement et à l'accès aux équipements socio-collectifs adéquats. Ce qui entraîne l'adoption de pratiques individualistes qui ne sont pas de nature à apporter des solutions durables aux problèmes posés par le milieu. En outre, du fait des conditions socio-économiques assez précaires dans les ménages, les comportements adoptés par les populations ne garantissent pas une amélioration d'un environnement sain et harmonieux.

Enfin, étant donné l'acuité actuelle des questions de la croissance urbaine et de la précarité dans le quartier périphérique de Simba-pelle, nous proposons deux axes prioritaires d'intervention : élaborer, actualiser, vulgariser et appliquer les politiques publiques en matière d'aménagement, d'urbanisme, de gestion foncière et immobilière afin d'améliorer le cadre de vie des populations et accroître l'accès au logement des classes moins aisées

dans des sites viabilisés ; mettre en place des stratégies en vue du développement des transports urbains.

Références bibliographiques

CHARNAY Florence, 2005, *Compostage des déchets dans les Pays en Développement : élaboration d'une démarche méthodologique pour une production pérenne de compost*, Thèse de doctorat, Université de Limoge, 229 p.

DITENGO Clémence, KIMBATSA Francelet Gildas, MOUTHOU Jean Luc, 2018, « Problèmes socio-sanitaires et environnementaux dans les quartiers périphériques d'Itsali et Case Barnier à Brazzaville au Congo », *Revue de géographie du Lardymes*, n°21-12^e année, Lomé, p. 175-188

GRANOTIER Bernard, 1980, *La planète des bidonvilles*, Seuil, Paris, 40 p.

MIFOUNDOU Jean Bruno et OKOUYA Clotaire Claver, 2024, « La précarité dans le quartier périphérique de Ntsangamani (arrondissement 8, Madibou-Brazzaville) », *Revue Akiri* N°005, Janvier 2024, Bouaké, p.189-203

MOUNDZA Patrice (dir.), 2021, *Précarité et question de survie au Congo-Brazzaville*, Paris, LHarmattan, 221 p.

NICOLAS Jean-Pierre, VANCO Florian et VERRY Damien, 2012, « Mobilité quotidienne et vulnérabilité des ménages », *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, N° 1, p. 19-44

NZOUSSI Hilaire, 2014, *La Gestion de l'environnement urbain à Brazzaville : Problèmes et Perspectives*, School of Public Administration, China University of Geosciences, Wuhan, 20 p.

PAIN Marcel, 1979, *Kinshasa, l'écologie et l'organisation urbaine*, Thèse de doctorat ès Lettres, Université de Toulouse le Mirail, Institut de Géographie Daniel Faucher, 94 p.

PRIPODE, 2006, *Brazzaville, pauvreté et problèmes environnementaux. Rapport final*, Paris, CEREGE, 148 p.

VENNETIER Pierre et AUGER Alain, 1980, *Croissance urbaine dans les pays tropicaux : cas de Bangkok et de Brazzaville. La croissance périphérique des villes du Tiers Monde*, Document et travaux de Géographie, n°40, Bordeaux, 296 p.